



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Svivant L'Vsage Dv Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromee, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

xiv La vie de saint Bonaventure, Docteur & Conf.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)

11. pour sa foy & vertus, avec tout son Clergé, qui montoit au
 nombre de cinq cens ou danantage, entre lesquels estoient
 plusieurs ieunes enfans, qui seruoient de lecteurs, fut durant
 la perfection des Andales sous le Roy Hunneric Arrien,
 enuoyé en vn cruel exil, apres auoir esté bien battu, & long
 temps endure la faim avec eux, les plus nobles de la troupe
 estoient l'Archidiacre nommé Saluairo, & Murita qui te-
 noit le second rang entre les Ministres de l'Eglise, lesquels
 eussent fait pour la troisieme fois Confesseurs, emporterent
 le titre d'vne glorieuse perseuerance, En Bretagne deceda
 saint Turian Euesque, homme d'admirable simplicité &
 innocence.

LA VIE DE SAINT BONAVENTURE, Docteur & Confesseur.



14. **B**E tres-sainct Prelat & seraphi-
 que Docteur de l'Eglise saint
 Bonauenture, Religieux de
 l'Ordre saint François, n'auoit
 l'an de nostre Seigneur Iesus-
 Christ mille deux cens vingt &
 vnen vne petite ville de la Prouince de Tosca-
 ne, nommée en Latin *Balneo Regio*, & en Italien
Banquarea. Son pere se nommoit Iean Fidauze,
 & sa mere Rifele, gens de qualité & de moyés.
 En son enfance, il eut vne si forte & dangereu-
 se maladie, qu'il fut abandonné des Medeci-
 cins: sa mere eut recours à Dieu, & prit pour
 intercesseur le glorieux saint François, avec
 promesse que si son fils reuenoit en santé, elle
 le solliciteroit de prendre l'habit, & de seruir à
 nostre Seigneur en l'Ordre des Freres Mineurs.
 L'enfant reuint en sa santé par les merites &
 prieres du glorieux saint François, auquel du
 depuis il eut grande deuotion, & fut de son Or-
 dre. Estant nourry aux bonnes lettres & sain-
 ctes meurs, iusques en l'aage de vingt-deux
 ans, que pour contenter sa mere, & accom-
 plir le vœu qu'elle auoit fait pour luy, d'ail-
 leurs, se sentant appellé de Dieu en vn si haut
 estat, il prit l'habit de l'Ordre du glorieux saint
 François, avec vne grande ferueur & mespris
 du monde, & fit profession apres l'an de proba-
 tion, manifestant à tous les biens faicts qu'il
 auoit receus par le moyen de saint François,
 lequel il prioit affectueusement d'interceder
 pour l'accomplissement des vœux de la Reli-
 gion: le saint enfant commença incontinent
 à reluire entre tous les autres Profez, en beau-
 coup de belles vertus, en oraison continuelle,
 silence, modestie, affabilité, obediens, hu-
 manité, en sorte qu'vn chacun iettoit les yeux
 sur luy: là il s'employoit fort volontiers à bal-
 luer, fourbir, nettoier, & à autres offices plus
 abiection de l'Ordre, à seruir & resiouir les mala-
 des: ce qu'il faisoit de meilleur courage, tant
 plus les maladies estoient sales & contagieu-
 ses. Il faisoit la charité aux Freres qu'il voyoit
 tristes & desconfortez, les exhortant par dou-
 ces paroles à la perseuerance, & à porter le ioug
 leger de nostre Seigneur: ce qu'il pratiqua tou-
 siours avec vne grande actiueté & vigilance,
 mesme lors qu'il estoit General, & l'vn des prin-
 cipaux de l'Ordre. Il s'adonna soigneusement

à l'estude de la Theologie, de sorte que par la
 subtilité & excellence de son esprit, par son la-
 beur assidu, & sur tout par son oraison, il reussit
 vn grãd personnage, & Docteur diuin. Il estudia
 à Paris sous Alexandre Ales, qui estoit fort esti-
 mé de son temps, & surnommé le Docteur irre-
 fragable, lequel considerant la pureté de saint
 Bonauenture, sa grace, son maintien, le miel de
 ses paroles, sa conuersation Angelique, quand il
 parloit de luy, disoit souuentefois: C'est vn vray
 Israëlite, auquel il semble qu'Adam n'a point
 peché. Il paruint en peu de temps en vn si émi-
 nent degré de science, qu'à la septiesme année
 de sa profession, par vn commun consentement
 de l'Ordre, on luy bailla la charge de Theolo-
 gie, & leut le Maistre des Sentences en l'Vni-
 uersité de Paris, avec vn grand applaudissement
 & admiration d'vn chacun. Il prit le degré de
 Docteur le mesme iour que l'Angelique Do-
 cteur de l'Eglise saint Thomas d'Aquin, avec
 lequel il contracta vne sainte & estroite ami-
 tié, & le contraignit par vn humble debat, d'es-
 tre gradué premier que luy. Ces deux Saints
 communiquoient fort familièrement ensam-
 ble. Vn iour saint Thomas d'Aquin entra dans
 la celle de saint Bonauenture, & le pria de luy
 montrer les liures desquels il faisoit sa princi-
 pale estude. Saint Bonauenture luy en monstra
 deux ou trois qu'il auoit sur sa table. Saint
 Thomas luy repliqua qu'il demandoit à voir les
 autres liures rares, desquels il tiroit de si belles
 conceptions, des sentences si admirables & pro-
 fondes. Alors il luy monstra vne image du Cru-
 cifix qui estoit là deuant, & luy dit: Croyez, mon
 Pere, que voila le liure duquel j'emprunte tous
 mes Sermons & mes escrits, & que mon ame est
 plus illuminée aux pieds de ce Crucifix, ou ay-
 dée à dire les Messes, qu'en toutes les estudes
 des sciēces. Dont saint Thomas demeura bien
 edifié, & en ayma dauantage saint Bonauentu-
 re, encore que ce ne luy fust pas chose nouuel-
 le, parce qu'il experimenteroit aussi en luy mes-
 me, combien l'oraison est plus vtile, pour parue-
 nir à la vraye sagesse, que la lecture.

Saint Thomas allant vne autrefois voir S.
 Bonauenture, le trouua escriuant la vie du pere
 S. François, dont il ne voulut pas le diuertir, ains
 il s'en retourna, disant: Laissons S. travailler
 pour vn autre Saint. Il semble que nostre Sei-
 gneur fit reluire en vn mesme temps & lieu ces
 deux lumieres de l'Eglise pour la defendre con-
 tre certains esprits esgarez & infensez, qui s'esle-
 uerent en l'Vniuersité de Paris, contre les Reli-
 gions de S. François & saint Dominique, & es-
 criuirent des liures à l'encontre d'elles, qui fu-
 rent refutez par l'excellente doctrine de ces
 saints Theologiens, & le saint Siege Aposto-
 lique les condamna, & fit brusler ces libelles: De
 façon que le Pape Sixte cinquieme parle de S.
 Bonauenture & saint Thomas d'Aquin, com-
 me de deux saints compagnons, tres-doctes per-
 sonnages, & pilliers de l'Eglise, en ces termes:

*Ce sont deux oliuiers, & deux chandeliers ar-
 dants en la maison de Dieu, lesquels avec l'huile de*

leur charité, & la lumiere de leur science illuminent tout l'Eglise. Ils ont apparu en vn mesme temps par singuliere providence de Dieu, comme deux estoiles de deux illustres Religions, pour defendre la Religion Catholique, l'ayder de leurs travaux, & la seruir en la defense de la Foy. Ces deux, comme vne terre fertile & bien cultiuee, par la grace diuine, produisirent tous les iours de riches & profitables plantes, à sçauoir, des hommes excellens en sainteté & doctrine, pour secourir la Nacelle de saint Pierre, combattre de tous costez de vagues & de la tempeste, & ayder le Pere qui en tient le gouuernail avec tant de peine & de sollicitude.

Cecy est tiré de la Bulle de Sixte cinquieme, en laquelle il commande que saint Bonauenture soit tenu pour Docteur de l'Eglise, comme saint Thomas. Mais outre ce que ces deux saints compagnons, & comme disciples, firent en commun contre ces monstres, qui impugnoient leurs Religions, il se trouua vn Docteur, nommé Girard, lequel escriuit vn pernicieux & meschant liure contre les Religieux, prenant occasion des fautes de quelques vns, pour les condamner tous, & reprouer la pauuete Evangelique, de laquelle ils faisoient profession. Contre ce liure saint Bonauenture escriuit l'Apologie des pauures, doctement & elegamment, où il renuerse les faussetez & resueries de Girard, & nostre Seigneur confirma la verité par le chastiment qu'il en fit, car peu de temps apres il finit miserablement ses iours, estant deuenu ladre & paralytique.

Par ces œuures, & les leçons & disputes que saint Bonauenture faisoit tous les iours en qualité de lecteur, on cognoissoit & descouuroit de plus en plus le flambeau ardent que nostre Seigneur auoit imposé dessus le chandelier, & la ville située sur la montagne, & la renommée de sa sagesse voloit par toute la terre, laquelle estoit accompagnée d'vne merueilleuse prudence à opiner en toutes les consultations des Prelats & Chapitres de l'Ordre, esquels il donnoit vn aduis si assuré qu'il estoit communément suiuy, & ses responses estoient receuës, comme si elles fussent venuës de la part d'vn Ange du Ciel.

Le Pape Clemēt I V. personnage tres-saint, induit de la renommée de ses grandes vertus & excellente doctrine, voulut faire saint Bonauenture Archeuesque d'Ebora en Angleterre: mais son humilité luy fit refuser ceste si haute & riche dignité, de laquelle il se iugea indigne, & supplia le Pape de le laisser viure en la pauuete Evangelique, & seruir à l'Eglise avec l'estude de l'Ecriture sainte; ce que le Pape luy octroya, à cause du grand profit que toute l'Eglise tiroit des labeurs profitables, & de la singuliere doctrine de nostre Saint. La charge de General de l'Ordre estant venue à vacquer, encore qu'il n'eust que trente-cinq ans, & treize d'habit, il fut esleu General d'vn commun consentement, quelque resistance & contradiction qu'il y peust apporter, & fut contraint d'accep-

ter la charge pour obeyr à Dieu, & au Pape qui le luy commanda, laquelle il supporta avec vne profonde humilité, vne exreme douceur, vne rare prudence, & zele de la discipline religieuse, & autorité de faire bien obseruer la Regle de saint François. Et comme dit le Pape Sixte IV. en la Bulle de sa Canonization, il observa non seulement avec beaucoup de soin ce qui luy auoit esté enioint par le bien-heureux saint François: mais il adiousta plusieurs autres choses nouvelles, qu'il sembla qu'on deuoit établir, à cause du grand nombre de Religieux qui suruint. Car comme ainsi soit que toutes les choses humaines ont naturellement leurs principes, leurs progresz, & leurs fins, & ne persistent pas tousiours au mesme estat & perfection qu'elles ont commencée, en peu de temps l'Ordre estoit aucunement descheu de ceste premiere ferueur, à laquelle saint Bonauenture se voyant General, s'efforça de le reduire & retablir en ce beau lustre & splendeur de sainteté dont il auoit paru du temps de saint François. A ceste fin il assembla vn Chapitre General, fit de nouvelles constitutions, escriuit des lettres à l'Ordre, & fit tout ce qu'il peut, avec vne extraordinaire diligence & sainteté. Et quoy qu'il fut austere en cela, il estoit fort doux aux faibles, & à ceux qui recognoissent leurs fautes, & qui apres auoir quitté l'habit, retournent à la Religion, & demandoient penitence. Il receuoit tous ceux-là fort charitablement, comme vn vray pere, de peur qu'ils ne se precipitassent en vn abyss, de desespoir, & de maux iuhis. En tous les travaux & difficultez qui luy suruenoient en son Generalat, il auoit recours à la Mere de Dieu, comme à son Aduocate particuliere, & commanda aux Predicateurs de l'Ordre, qu'en leurs Sermons ils exhortassent le peuple à luy porter de la deuotion, & à la saluer de l'Oracion Angelique, quand ils entendoient sonner la cloche apres Complies: & ordonna qu'on dit es Hymnes, *Gloria tibi Domine, qui natus es de Virgine*, depuis Noël iusques aux Roys. Il institua à Rome vne Confrairie, qu'ils appellent du Consalon, où il leur prescriuit certaine forme de prier la Vierge Marie. Pendans qu'il estoit General, on transla le corps de saint Anthoine de Pade en vne Eglise magnifique qu'on auoit bastie de nouueau en la ville de Padoue: il se trouua present à ceste translation, & quoy que ce fust la trente-deuxiesme année apres sa mort, il trouua sa langue aussi fraische & vermeille comme quand il estoit en vie. Il la prit entre ses mains, & la baignant es larmes de ses yeux: O sainte langue, dit il, qui auez tousiours beny Dieu, & appris aux autres à le louer, vous monstrez à ceste heure combien vous luy auez esté agreable; & la baisant deuotement, il la fit mettre à part en vn lieu honorable.

Considerant la souveraine Maiesté de Dieu qui est au saint Sacrement de l'Autel, & d'autre part voyant sa grande vilerie & misere, de crainte qu'il auoit de ne le receuoir avec la disposition & preparation conuenable, il dema-

ra plusieurs iours sans oser approcher de l'Autel, & vn iour qu'il escoutoit la messe, lors que le Prestre rompoit l'Hostie, il luy en vola vne portion en la bouche, & il remercia nostre Seigneur de cet incomparable bien-fait, cognoissant que Dieu luy apprenoit par là, qu'il prise plus ceux lesquels le reçoient d'une affection & amour cordiale, que les autres qui sont retenus de crainte, & se priuent de la conuersation de leur Createur, qui les cherche & embrasse si tendrement, ainsi que depuis il l'escriuit en vn de ses Opuscules. Pierre Galais homme docte, & des plus exacts de ce temps, escriit en la vie de saint Bonauenture vne chose fort remarquable, pour montrer en quelle opinion & autorité estoit tenu ce Saint en l'Eglise de Dieu. Il raconte qu'apres la mort de Clement quatriesme le siege vacqua enuiron trois ans, d'autant que dix-sept Cardinaux qui s'assemblerent en la ville de Viterbe pour eslire vn nouveau Pape, ne se pouuoient accorder, & conuenir au choix d'une mesme personne; mais qu'en fin ils donnerent leurs voix à saint Bonauenture à cause de sa grande sainteté, prudence, & erudition, afin queluy seul nommast celuy qu'il iugeroit, selon Dieu, estre le plus capable de ceste souveraine dignité, & que s'il se vouloit nommer luy-mesme, qu'il fust receu & recogneu pour Pape. Et il adiuste, que le Saint fut si entier, que se dénuant de toutes les affections qui le pouuoient auégler, de l'amour & du respect des Cardinaux là presens, il nomma Thibaud Vicomte de Plaisance, Archidiaire de Liege, homme grandement réhommé pour la pieté, qui estoit lors absent, & occupé à la conquête de la terre Sainte, lequel à son aduenement fut nommé Gregoire dixiesme. Voila ce qu'en dit Galais. Saint Bonauenture apres auoir long-temps gouuerné son Ordre, qu'il fit florir par sa vie admirable, par sa doctrine excellente, & prudence singuliere dont Dieu l'auoit doté. Le Pape Gregoire X. qui tenoit lors le siege de saint Pierre, fit assembler vn Concile en la ville de Lyon en France, pour y traiter de l'vniou de l'Eglise Grecque avec la Latine, & d'autres matieres de grande importance. Il commanda à saint Bonauenture de se trouver au Concile, parce qu'il se vouloit seruir de luy: & pour le faire avec plus d'autorité, il luy bailla le chapeau de Cardinal, & l'Euesché d'Albanie, qui est l'vn des six Suffragans de l'Euesque de Rome. De sorte que le Pape estant present au Concile, saint Bonauenture eust tousiours les principales charges qui y offrirent, tant es disputes contre les Grecs (qui furent reduits, & recogneurent le Pape pour leur Pasteur, & s'affuictirent à son obeyssance) qu'es autres definitions de ce saint Concile; auquel Dieu le vouloit honorer, & luy donner la recompense de ses trauaux, l'appellant au repos de la felicité eternelle, d'autant que le quatorziesme de Iuillet, l'an mil deux cens septante-quatre, le cinquante trois de son aage,

il rendit l'ame à Dieu. Son corps fut enterré au Couuent de saint François à Lyon, au grand regret de toute l'assistance, qui disoit d'une voix que l'Eglise auoit perdu ce iour-là le meilleur soldat qu'elle eust, & Gregoire X. le pleura fort pour ce mesme sujet. On fit solennellement les funerailles: Pierre de Tarantaise Dominiquain, Cardinal & Euesque d'Ostie celebra la grand Messe, & y prescha: depuis il fue Pape, & se nomma Innocent V. Entre les autres choses qu'il dit en sa priere, l'une fut, que tous ceux qui le regardoient luy demouroient aussi tost soumis & affectionnez, receuans de bonne volonté ses conseils & admonitions: parce qu'il estoit benin, affable humble, agreable à tout le monde, pieux, prudent, chaste, paisible, & extrêmement orné de toutes les vertus. Ce que l'on peut encore auourd' huy remarquer en plusieurs beaux liures qu'il a escripts, esquels on void reluire ces vertus, avec vne doctrine celeste, vn feu d'amour si diuin qu'il reschauffe & eclaire l'entendement des Lecteurs, embrase la volonté, & la touche viuement. Car la doctrine de saint Bonauenture n'est pas seiche, ny froide, & qui ne serue qu'à l'entendement seul, ains elle a du suc, & de la ferueur pour allumer le cœur de flammes d'amour. C'est pourquoy il est appelé le Docteur Seraphique, parce qu'il est ardent comme vn Seraphin: & Iean Gerson parlant de la doctrine de saint Bonauenture dit: *Que les Theologiens n'en ont point de plus sublime, de plus diuine, de plus salutaire & agreable.* Et en vn autre endroit: *Encore que d'autres Docteurs, dit-il, se nomment Cherubins, à cause de leur eminente science; saint Bonauenture est tous les deux ensemble, Cherubin & Seraphin, parce qu'il enflamme l'affection, & eclaire l'entendement, vnissant l'ame aues Dieu par vn lien d'amour.* Et encore en vn autre passage. *Saint Bonauenture est singulier entre tous les Docteurs Catholiques, parce que sans faire tort à pas vn, il est plein d'efficace, & tres-assesuré pour illuminer l'entendement, & enflammer l'affection.*

L'Abbé Iean Triteme dit que saint Bonauenture excède tous les Docteurs de son temps en l'utilité de ses ceuures, si nous regardons à l'esprit de l'amour diuin, & à la deuotion Chrestienne qui parle en luy. *Il est profond, dit-il, sans estre subtil, ny curieux en paroles, eloquent sans vanité, son discours n'est point enflé; mais il est feruent: ainsi il y a moins de danger à lire, & plus de facilité à estre entendu de celuy qui aime, ou le redit plus utilement, & ce qu'on a leu demeure plus doucement & suauement en la memoire. Plusieurs enseignent des points de doctrine, plusieurs des choses diuines: mais bien peu de ceux qui escriuent des liures, ont seu ioindre la doctrine avec la deuotion. Or saint Bonauenture surpasse les vns & les autres: car sa doctrine ne est mere de la deuotion; & la deuotion est le suc de la doctrine. Donc si vous desirez estre docte & deuot tout ensemble, lisez attentiuement ses ceuures.* Voila comme en parle Triteme: Mais le Pape Sixte IV. le dit plus hautement, & en moins de

14.
IUIL.
L ET.

14. paroles, en la Bulle de la canonization de saint
 IVID. Bonauenture. Et le Pape Sixte V. dit : *Saint*
 LET. *Bonauenture eust un don propre & singulier d'escrire,*
non seulement en la subtilité de ses argumens, facilité
de dire, & prudence à desirer : mais aussi à mouuoir les
esprits d'une force plus diuine qu'humaine. Car il con-
uoit de telle façon vne ferueur & pieté admirable, avec
vne grande erudition, qu'en seignant le Lecteur, il le
persuade, penetre iusques au plus profond du cœur, l'es-
point avec des aiguillons de Seraphin, & l'arrose
d'une tres-suaue liqueur de deuotion : & nostre prede-
cesseur le Pape Sixte IV. admirant ceste grace en sa
bouche, & en son style, dit, qu'il luy sembloit que le
saint Esprit auoit parlé à saint Bonauenture. Dieu
fit plusieurs grands miracles par les merites de
saint Bonauenture : depuis son decez il guarit
des malades de routes fortes d'infirmitez, il res-
suscita vn enfant mort, il secourut plusieurs
femmes qui estoient en trauail d'enfant, les-
quelles furent heureusement deliurees par l'in-
uocation & merites de ce saint, qui fut cano-
nizé & mis au Catalogue des Saints par le Pa-
pe Sixte IV. qui auoit esté General de l'Ordre
saint François l'an 1482. deux cens huit ans
apres son decez. Et le Pape Sixte V. Religieux
du mesme Ordre, commanda qu'on fist l'Offi-
ce de saint Bonauenture, avec la mesme solem-
nité, que par la constitution de Boniface VIII.
on fait des 4. Docteurs de l'Eglise, & par celle
du Pape Pie V. de saint Thomas d'Aquin. Le
Martyrologe Romain fait mention de saint
Bonauenture le 14. Iuillet, le Pape Sixte qua-
triesme, S. Antonin, & Pierre Galais Protono-
taire Apostolique, & plus amplement la Chro-
nique de l'Ordre saint François, en laquelle au
chapitre 7. de la seconde partie, il est dit qu'il
fut si parfait amateur de la pauvreté, iusques à
la fin, que le Pontificat qu'il laissa estoit d'un
groslinge, cōme l'on voit encore auourd'hui
dans le Couuent de saint François à Lyon : &
qu'en la translation qui se fit l'an mil quatre cēs
rente-quatre, cent soixante ans apres son de-
cez, en vne autre plus grande Eglise de saint
François, on trouua son chef tout entier, avec
ses cheveux, ses levres, ses dents, & sa langue
saine & nette, sans aucun changement, non plus
que s'il eust esté en vie, & son cœur estoit tout
entier, sans aucune corruption.

A Lyon trespassa saint Bonauenture Euesque & Cardinal
Alban, de l'Ordre de saint François, renomme pour sa do-
ctrine & sainteté de vie. A Rome se fait la feste de S. Iuste
soldat de la compagnie de Claude Marechal de Camp, lequel
fut conuerty à la foy par le moyen d'une Croix qui luy appa-
rut, & ayant esté baptizé, distribua tout son bien aux pauvres,
fut pris par le Gouverneur Magnece. battu de nerfs de bœufs, re-
ceut vn heaume bruslant sur sa teste, fut ietté dans vn grand
feu qui ne luy fit pas dommage d'un cheueu, & puis persistant
à confesser la Foy, rendit son ame à Dieu. A Synope ville du
Pont en Asie, saint Phocas Euesque dudit lieu, ayant sous
l'Empereur Traian enduré les prisons, les chaines de fer, & le
feu, s'envola au Ciel pour y recevoir le guesdon de ses travaux.
Eu Alexandrie deceda saint Heraclas Euesque, le renom du-
quel contrainct un Africain grand Historiographe, de se transpor-
ter en ladite ville, pour voir ce fameux personnage. A Cartha-
ge S. Cyre Euesque, en la feste duquel saint Augustin fit vn

beau sermon au peuple. A Come au Duché de Milan S. Euse-
be premier Euesque dudit lieu. A Bresse en Lombardie, S. Opa-
tian Euesque & Confesseur. A Deuenter ville de Flandres,
mourut S. Marcellin Prestre & Confesseur. A Bamberg saint
Henry Empereur, qui garda perpetuelle virginité avec sa fem-
me Chunecondé, & conuertit à la Foy de nostre Sauueur, E-
stienne Roy d'Hongrie, avec tous ses sujets.

LA VIE DE SAINT IACQUES
 Euesque de Nisibe, Confesseur.



Heodore Euesque de Cyrene
 crit la vie de S. Jacques Euesque
 de Nisibe, en ceste maniere. Nisibe
 est vne ville riche & pou-
 plée, sur les confins de l'Empire
 Romain, & du Royaume de
 Perse, en laquelle naquit ce grand S. homme. Dès
 son enfance il s'adonna à la vertu & recollection
 menant vne vie solitaire, austere, & fit penitence
 dans les deserts; l'Esté il couchoit sur la terre,
 l'Hyuer il se renfermoit dans vne grotte étroite,
 ne mangeant autre chose, sinon des herbes,
 que la terre produit sans la cultiuer, il s'habillait
 de peaux de chevre, affligeant son corps de ten-
 nes & penitence, & recreant son ame d'une per-
 petuelle oraison & contéplation du souverain
 bien : nostre Seigneur la fauorisoit de plusieurs
 illustrations diuines, & luy declaroit les choses
 futures long-temps auparauant qu'elles aduin-
 sent. Mais d'autant qu'alors le diable estoit en-
 core dechaisné, & la plupart du peuple crou-
 pissoit dans les tenebres de l'idolatrie, le Saint
 qui estoit fort ialoux de la gloire du vray Dieu,
 & du bien de ces ames que le diable tenoit ca-
 priues dans les liens de la mort eternelle, eult
 desir d'entrer en la Perse, & voir s'il pourroit
 par sa presence & doctrine aduancer en quelque
 chose nostre sainte religion, & illuminer celle
 Gentilité auengle.

A l'entrée d'un village de Perse, il rencontra
 des laundieres aupres d'une fontaine, decou-
 uertes sans vergongne, lesquelles le voyant ap-
 procher, au lieu de le respecter, commencerent
 à le regarder effrontemēt comme des idolatres,
 & à se mocquer de luy. Le Saint, encore que
 pour son particulier il prit plaisir d'estre mes-
 prise, neantmoins il pensa pour l'exaltation de
 nostre sainte Foy, d'estre obligé de chasser
 leur impudence, & nostre Seigneur l'inspira de
 commander à la fontaine qu'elle se tarist, ce
 qu'elle fit incontinct, & de maudire ces femmes
 qui se baignoient, lesquelles veirent aussi tost
 leurs testes couuertes de cheveux blancs, & que
 leur poil blond ou noir auoit change de cou-
 leur. Cela leur fit croire qu'il estoit plus qu'un
 autre homme, elles s'en coururent au village
 publier qu'elles auoient veu perdre la source de
 l'eau, & blanchir leur chevelure en vn instant
 ceux du village allerēt au deuant du Saint pour
 l'honorer, & le prier de retraicter ceste iuste pu-
 nition, ce qu'il fit par son oraison ramenant les
 eaux dans la fontaine : il demanda aussi ces fem-